ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

3e Circonscription de l'Aveyron

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Je n'ai jamais eu d'autre ambition en me présentant à vos suffrages que de rendre service à notre Circonscription du Sud-Aveyron et d'être un intermédiaire écouté des Pouvoirs Publics pour faire aboutir vos justes revendications.

Je suis gaulliste, le plus indépendant des gaullistes, et je le suis depuis 1940. Depuis 27 ans, je n'ai pas eu de raison valable de changer d'opinion.

Certains candidats sollicitent vos suffrages pour préparer l'Après-Gaullisme. Je considère que nous devons vivre dans le Présent et que le problème de l'Après-Gaullisme n'est pas un problème d'actualité. Quand il se posera, nous verrons ensemble la meilleure façon de le résoudre dans l'intérêt de l'avenir de notre Circonscription et de la France.

Je ne dirai pas un mot de mes concurrents et à plus forte raison du Député sortant et de ses réalisations. Les centaines d'échos que j'ai entendus depuis des mois, et que j'entends tous les jours, me montrent que beaucoup d'entre vous ont compris où se trouvaient les intérêts de la Circonscription et ce que nous ont rapporté les députés de l'opposition depuis 1958. Je suis sûr que les électeurs ne se laisseront plus abuser par quelques discours, quelques lettres ou quelques promesses fallacieuses.

Pour ce qui me concerne le fait que M. Pompidou, Premier Ministre, vient à Millau le 27 Février 1967 pour une conférence en ma faveur est, me semble-t-il, une garantie suffisante de la future efficacité de mon action.

Je fais appel tout d'abord aux 23.000 électrices et électeurs qui avaient voté pour moi en 1962 et aux 23.000 qui dès le premier tour votèrent pour le Général de Gaulle à la Présidence de la République en Décembre 1965.

Je fais aussi appel aux 7.000 électrices et électeurs qui au premier tour des Elections Présidentielles ont voté pour M. Lecanuet et ont voté de Gaulle au deuxième tour, et je leur demande instamment de rester en 1967 logiques avec leur choix raisonné de 1965.

Je fais aussi appel aux électrices et électeurs qui ont jusqu'ici fait partie de l'opposition, mais qui pensent que l'opposition n'est plus constructive, ni réaliste et que notre premier problème dans notre Circonscription est de vivre et de nous équiper, qu'il convient de fournir du TRAVAIL CHEZ NOUS à nos enfants et qu'il convient de leur fournir du TRAVAIL RÉMUNÉRATEUR.

Je suis fonctionnaire, mais je suis aussi petit-fils, fils et frère de paysans, d'artisans ou de commerçants. Toute ma vie je me suis senti solidaire des Travailleurs de France et de notre région. Je promets de rester fidèle à leur cause, car je considère que ce sont eux les plus généreux et les plus dévoués à l'intérêt général de notre Pays.

Je ne saurais en aucun cas être au service de conservateurs attardés qui rêvent de stagnation et de malthusianisme.

Honnêteté en politique, telle est ma promesse vis-à-vis de vous tous. Je me refuse d'être demain un PARLEMENTAIRE SANS ACTION, comme, hélas, vous en avez connu.

AVEC VOUS, j'étudierai pour essayer de les résoudre les problèmes qui nous concernent. Tout ne changera pas du jour au lendemain, comme certains naïfs veulent vous le faire croire. Mais avec le concours des représentants politiques, économiques et syndicalistes, en un mot CE QUI EST LA FORCE VIVE de notre Sud-Aveyron, j'étudierai vos problèmes et m'efforcerai d'y porter la solution la plus juste et la plus humaine, CELA DANS L'INTÉRÊT DE TOUS. Je ne serai pas le Député d'un clan, mais le Député de tout le Sud-Aveyron.

Nous ne sommes pas un Département de mendiants ni d'assistés, vous ai-je déjà dit. Telle est ma conviction aujourd'hui plus qu'hier encore. Je pense à toutes ces richesses géographiques dont nous sommes les possesseurs et que nous envient tant d'autres départements.

Désenclaver notre Circonscription, en la dotant d'un réseau routier et aérien, digne de notre temps. Etendre le service du téléphone et de l'eau dans nos bourgades les plus isolées. Aider et sauver les industries de main-d'œuvre locale ou régionale. Favoriser l'implantation de nouvelles usines. Venir en aide aux personnes âgées par une retraite normale. Tout faire pour retenir les jeunes chez nous. Aider les petits commerces, les petits agriculteurs, amenuiser les injustices sociales, etc. etc... TEL SERA MON PREMIER OBJECTIF.

Je vous promets de me consacrer avec foi, avec dévouement et avec efficacité à la solution des problèmes agricoles, ouvriers, économiques et sociaux qui sont les nôtres et je vous promets aussi que je m'occuperai de toute la Circonscription et non pas seulement d'une région comme certains adversaires essaient de vous en convaincre.

Je le ferai en liaison et en conservant les contacts les plus étroits avec vos Conseillers Généraux, vos Maires, vos Syndicats professionnels, ouvriers ou patronaux et tous vos représentants.

La victoire est possible dès le premier tour si vous, les 23.000 électeurs qui aviez voté pour moi en 1962, me maintenez votre confiance et si vous voulez bien convaincre les quelques indécis qui hésitent encore ou qui ne voudraient se rallier qu'au deuxième tour, malgré les risques que comportent les combinaisons et les marchandages et que nous connaissons trop bien.

Jusqu'au 5 Mars c'est à vous de travailler ; après le 5 Mars ce sera à moi de le faire et pour 5 ans.

J'ai confiance dans votre jugement et dans votre dévouement.

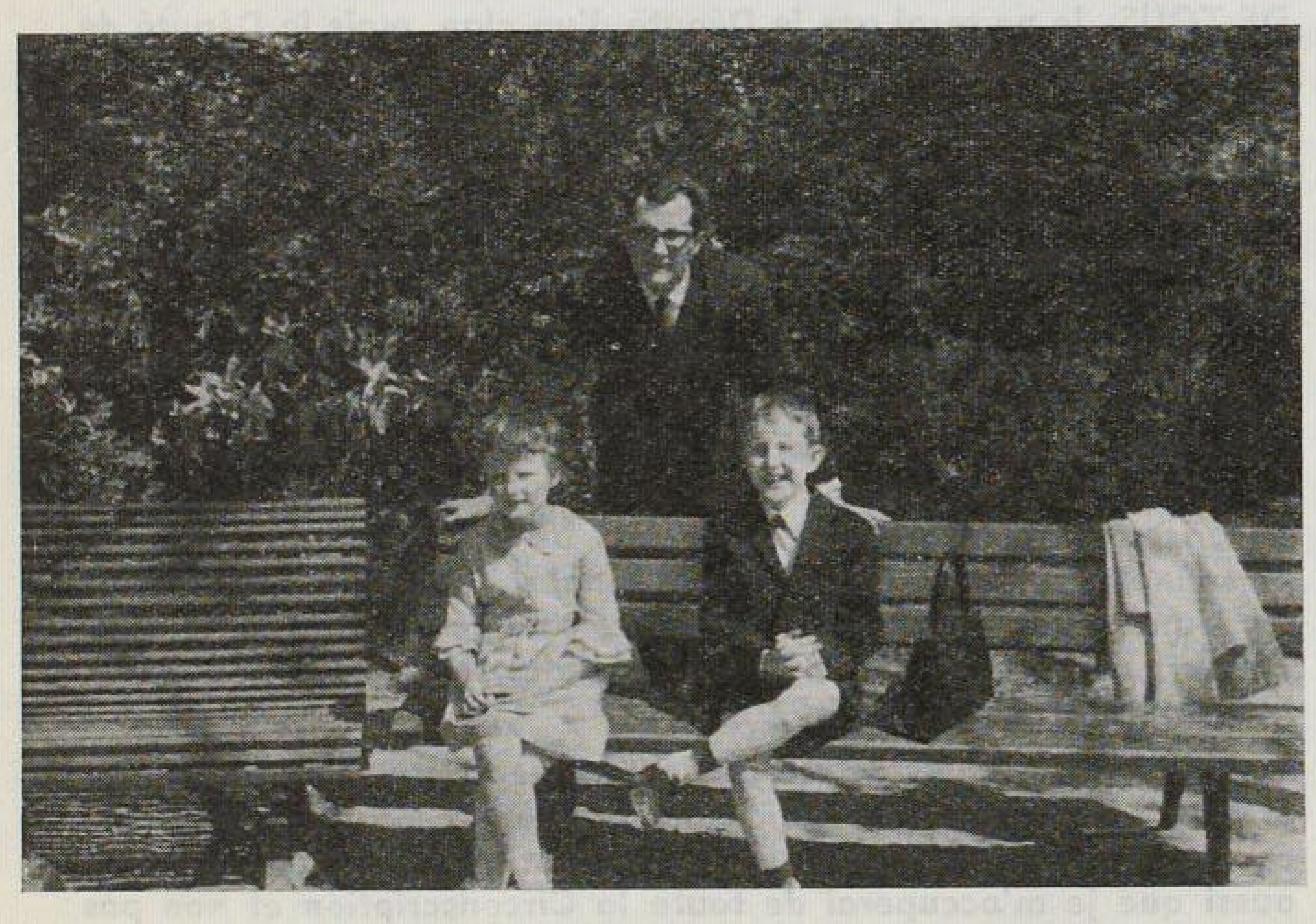
Tous ensemble nous sauverons le Sud-Aveyron.

Le Candidat

Louis-Alexis DELMAS

Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier du Mérite Agricole
Officier des Palmes Académiques

(Vu et approuvé par le suppléant : J. Gabriac)



Le fils et les petis-enfants de M. Louis Delmas, défenseur des liens sacrés de la Famille

Vu le Candidat — Imp. Artières, Millau.

Profession de Foi LOUIS DELMAS - JEAN GABRIAC

Candidats investis par la Ve République

LOUIS DELMAS